AFFAIRE EL-HADARY-FC SION-AL AHLY

Qu'attend le TAS pour prendre une décision finale ?

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) ne semble pas pressé de rendre son verdict concernant le dossier El-Hadary auquel footballeur le TAS a décidé d'octroyer l'effet suspensif à la décision rendue par la Fifa le 16 avril 2009, qui imposait «solidairement aux deux appelants (El-Hadary et le FC Sion, ndlr) le paiement d'une indemnité des 900 000 euros en faveur du club égyptien Al Ahly, tout en infligeant une suspension de quatre mois au joueur et en interdisant au FC Sion de recruter de nouveaux joueurs, tant au niveau national qu'international, durant les deux prochaines périodes de transfert». En date du 7 juillet dernier, le TAS de Lausanne avait pris la décision de geler les mesures prises par l'instance mondiale de football jusqu'au terme de la procédure devant le TAS. L'organe arbitral a accordé un délai de «4 mois environ» avant de rendre sa décision finale à ce sujet. Il s'avère que le délai fixé est amplement consommé. Des informations avaient été rapportées par des médias égyptiens, selon lesquelles le délai a été prorogé jusqu'en décembre. Ce dont le site du TAS (tas-cas.org) n'en a pas fait cas.

Al Hadary sous le maillot du Sion FC.

M. B.

LA FAF JUSTIFIE LE HUIS CLOS

Exclusivité et exclusion

La Fédération algérienne de football a publié jeudi un communiqué dans lequel elle a tenté d'expliquer les raisons qui ont présidé à la décision «d'entourer, le prochain stage de l'équipe nationale en prévision de sa rencontre face à l'Egypte le 14 novembre prochain, comptant pour la sixième journée des éliminatoires jumelées de la CAN et du Mondial 2010, d'un black-out total». Selon les termes du communiqué publié sur le site, c'est à cause «du caractère exceptionnel que revêt ce match» que cette mesure a été prise. Et de préciser que «cette mesure n'obéit à aucune démarche restrictive du libre exercice de la profession de journaliste, et elle n'est nullement dirigée contre la presse». le texte de la FAF continue : «La profession doit comprendre que les joueurs ont besoin de se concentrer uniquement sur leur objectif d'autant plus que le stage est de courte durée et qu'ils ne disposent pas suffisamment de temps pour des contacts avec les médias». Et de conclure : «Toutefois, toutes les dispositions ont été prises pour informer l'opinion sur le déroulement du stage, des informations régulières, écrites et photographiques, seront disponibles sur le site Internet de la FAF». Une belle leçon de pédagogie journalistique qui ne manque pas de soulever des interrogations. Une seule devrait toutefois étancher la soif de nouvelles des journalistes et, par ricochet, des lecteurs et des téléspectateurs. Le deal à qui nous adhérons, car nous aussi sommes convaincus que les Verts soient protégés pour faire du bon travail avant le combat final du Caire. Sera-t-il scrupuleusement respecté ou y aura-t-il des «permissions» et des exclusivités pour certains et des exclusions pour d'autres ? Réponse, avant le 14 novembre.

M. B.

COA

ÉLECTION DES INSTANCES AUJOURD'HUI

L'épilogue d'un feuilleton pas comme les autres

C'est aujourd'hui que l'instance olympique algérienne se dotera d'une direction exécutive, à l'occasion de son assemblée générale élective dont la convocation a connu moult péripéties et de nombreuses tergiversations engendrant l'intervention du CIO pour normaliser un processus faussement entamé. Chronologie du feuilleton de l'année.

Au coup de force perpétré par la direction sortante du COA au début de l'année, soit avant le parachèvement du renouvellement des fédérations, pour imposer une sorte de fait accompli, les fédérations nouvellement élues s'y étaient opposées. Depuis, que de retournements et d'AG avortés. Le temps s'écoulait dans une atmosphère qui devenait pesante. Tellement la suspicion était grandissante obligeant les fédérations à formuler un retrait de confiance à l'endroit du président du COA. Ce dernier a pris son monde de court en annonçant sa démission à un moment inattendu. Alors que tous s'accordaient à affirmer que cette démission allait arranger les choses du COA, il n'en fut rien. Au contraire, la logique de «j'y suis, j'y reste» s'est outrageusement exprimée par une direction exécutive dont le mandat a été largement consommée. Devant l'insistance des fédérations à renouveler le COA et l'entêtement d'une direction sortante à le faire à sa guise, le fossé était grand.

La médiation de Larfaoui Mustapha est rejetée. Jacques Rogge, le président du CIO, commence à s'impatienter, perdant même les attributs diplomatiques dans une missive, rédigée par ses soins, dans laquelle il a employé une mise en garde à peine voilée à l'égard du représentant du gouvernement dans le secteur. C'était clair, l'articulation des propos usités reposait sur un seul son de cloche. Les fédérations devaient réagir pour faire entendre leur logique. Une audience est arrangée avec les collaborateurs du président du CIO qui, de vive voix, apprennent la triste réalité. Première conséquence, l'AG du mois de juillet est invalidée, puis le CIO décida de dépêcher une commission dont la présidence a été confiée au Sénégalais Youssoufou N'day. De cette mission, un accord entre les parties (direction sortante et fédérations) en conflit fut conclu. Addadi Amar, président du CIJM, est désigné pour présider aux destinées de la CPE (commission de préparation des élections) après que M. Larfaoui Mutapha fut énergiquement refusé par la direction sortante du COA. De réunion en réunion et de consultation en consultation, M. Addadi a réussi à arrêter l'AG élective du COA, mais non sans «casser d'omelettes». L'élément féminin lui reproche une exclusion manifeste, alors qu'il n'a fait qu'appliquer les statuts, notamment l'article 7. Bref, le feuilleton du COA a duré plus de 10 mois pour que son renouvellement devienne une réalité.

A. A.

TROIS CANDIDATS POSTULENT POUR PRÉSIDER LE COA

Qui sont-ils ?

Belhadj Mohamed : 54 ans, ancien cadre supérieur du sport et ancien cadre supérieur de l'éducation nationale, ancien président de la Fass et licencié de formation. Il a une longue expérience dans la gestion du sport, puisqu'il a évolué dans tous ses compartiments, (club, CCS, ligue, fédération, comité olympique et fédérations internationales. En 1996 déjà, Belhadj Mohamed a postulé à la présidence du COA. Il a exercé diverses fonctions au sein des institutions de l'Etat (MJS, MEN et CSJ). Au sein du MSN, il a aussi connu toutes les positions, de celle d'athlète à celle de dirigeant. C'est en sa qualité de membre du bureau sortant du COA qu'il postule.

Chaouche Teyara Toufik : Ancien athlète, ancien président de la ligue de Constantine et ancien président de la FAA. Président par intérim du COA. Chaouche Teyara Toufik exerçait une fonction libérale, un commerce familial à Constantine. C'est en sa qualité de membre du bureau sortant qu'il postule

Hanifi Rachid : Professeur en médecine. Contrairement à ses concurrents, Hanifi Rachid n'a pas évolué dans les structures fédérales, mais il a côtoyé le mouvement sportif national du fait de sa qualité de chef de service de la médecine du sport. Il compte à son actif plusieurs contributions et communications en Algérie et à travers le monde dans le domaine de la médecine du sport. Il a assuré la présidence de la commission de suivi et d'évaluation de la participation algérienne aux jeux africains de 2007. C'est en sa qualité de mandaté de la FAF qu'il postule

Consensus : Au vu de la configuration actuelle, il est à déduire que Chaouche Teyara Toufik pourrait se retirer à la dernière minute au profit de son trésorier, Belhadj Mohamed en l'occurrence, aux fins de ne pas disperser les voix dont ils sont crédités. Les fédérations ont adopté ce principe puisqu'elles ont réussi à unifier leur rang en soutenant une seule candidature et ce, après avoir convaincu Bessalem et Abdellah et Lebib Sid Ali de ne pas se présenter à ces élections.

Présences remarquables : En sus de certains anciens ministres et anciens diplomates qui composent l'AG du COA, pour cette AG le président de la République en est membre à part entière et ce, depuis qu'il a été récipiendaire de l'ordre du mérite international. Il est donc électeur et éligible.

Si le président de la République décide d'honorer sa convocation, pour qui votera-t-il ? Au fait, que pense-t-il de l'épisode du COA ?

Succession : Le Dr Mohand Amokrane Maouche, le premier président du COA a été élu le 23 octobre 1963 par les membres du bureau exécutif, il était également le premier président de la FAF. Alors qui sera le 10e président du COA ? L'urne le désignera aujourd'hui, tout comme les membres de son bureau exécutif.

Alors, de feu Maouche à celui que l'urne désignera aujourd'hui, le COA a connu des situations qui ne peuvent que le glorifier du fait que l'exerce électoral c'est en son sein qu'il a commencé et M. Mentouri Mohamed Salah, élu en 1989, en connaît-un bout.

A. A.

LA VIE DES CLUBS

MC ALGER

L'ultimatum de Michel

Le coach mouloudéen éprouve d'énormes difficultés à préparer son groupe pour le rendez-vous d'aujourd'hui face au MC Oran. Une rencontre qui intervient suite à une période durant laquelle les coéquipiers de Zemmamouche enregistrent faux pas sur faux pas (USMA, ASK et WAT). Le technicien français commence à montrer des signes d'affolement et semble décidé à passer à l'acte, après avoir assez temporisé. «J'ai toujours fait preuve de patience privilégiant la sérénité du club avant mes intérêts personnels», dit-il. Selon des échos parvenant de la villa, le premier responsable à la barre technique du MCA, vient de fixer une échéance pour ses employeurs, afin que ces derniers s'acquittent des 62 000 euros que leur doit le coach français. «J'ai trop attendu mais cette fois, si on ne me paye pas, il ne faut plus compter sur moi», fait-il savoir. Il est fort probable que la rencontre face au MCO soit la dernière pour M. Alain Michel sur le banc de l'équipe.

Dans le même chapitre, le coach n'arrive pas à arrêter l'effectif qui disputera la rencontre face aux Hamraoua. Le coach mouloudéen est surtout perplexe devant l'absence prolongée, pour cause de sélection cette fois-ci de son arrière gauche attitré Réda Babouche. Il devrait renouveler l'expérience de Khedis à moins que Bedbouda, de retour d'une blessure, soit intégré.

A. A.

MC ORAN

La motivation en question

Le président Elimam était heureux du résultat difficilement enregistré face aux Harrachis. Son groupe perturbé par des absences liées au problème crucial de «finances» a su surmonter ce handicap et conserver sa concentration dans les moments durs de cette manche marquée par le réveil tardif des Harrachis. Le déplacement à Alger pour affronter le MCA est très attendu du côté d'El-Hamri. Ce sera, une fois n'est pas coutume, le match des joueurs. Ces derniers qui attendent d'être régularisés vont devoir prouver qu'ils méritent plus d'égards. Sur un autre registre, l'AGO du MCO est en stand-by. Quelques membres souhaiteraient recevoir une copie des documents qui seront débattus le jour J. A ceux-là, Elimam lancera : «Je n'ai de compte à rendre à personne car l'accession a été réussie et c'est le plus important à mes yeux».

C. K.

JS KABYLIE

Adoucir l'ambiance

La parenthèse Lang définitivement fermée, assortie d'une de ces crises cycliques qui n'en finissent pas d'attenter à son image de marque depuis quelques saisons, la «grande famille» de la JSK tentera d'oublier ses malheurs à l'occasion de la venue, cet après-midi, du Mouloudia de Batna, une équipe aussi mal en point.

Durant ce premier tiers de saison, ils ont en vu de toutes les couleurs, les pauvres supporters de la JSK. Il est vrai que, sur le terrain, les sorties se suivent et rares ont été jusque-là les performances ayant laissé un souvenir indélébile, tel que le reflète d'ailleurs la position pas très en adéquation avec le standing des Canaris dans la hiérarchie. Il s'agira, cet après-midi, pour la JSK de tenter de gagner quelques places en attendant de recouvrer tous ses moyens et, surtout, retrouver un climat plus propice pour que les joueurs puissent s'exprimer pleinement, ou plutôt mieux qu'ils ne l'ont fait depuis le début de ce championnat. Le fait qu'ils aient à faire à des Mouloudéens de Batna en complète déconfiture doit certainement donner des idées à Coulibaly et compagnie, sinon ce serait quand même désepérant. Ils ne l'ont peut-être pas préparé dans le meilleur des mondes, ce match-là, mais les Canaris n'ont d'autre alternative que de le dédier à la rédemption, le pardon. Autrement, le risque de «réveiller»les supporters serait grand, si l'on en juge par les «grommellements» accumulés depuis plusieurs semaines. Donc, verra-t-on les Canaris entamer enfin leur envol ?

A. M.

MC EL-EULMA

Remonter la pente

Les Vert et Rouge qui ont fourni une prestation de premier plan en venant à bout de fort belle manière du leader annabi par un cinglant 3 à 0 et ce n'est pas les déclarations de Amrani à la fin de la rencontre rendant responsable l'arbitre M. Amalou qui amoindriraient leur victoire et comptent épingler le Nasria ce samedi au stade Zioui.

Bourenane et ses frères peuvent et doivent profiter du malaise husseindéen et s'imposer largement quand on sait que l'attaque craque le feu ces derniers temps comme l'attestent les résultats face à Sétif. Bordj et dernièrement Annaba qui ont encaissé ensemble la bagatelle de 9 buts. Biskri, le partant-revenant doit être sur ses gardes et appréhende cette rencontre contre les Eulmis et doit user tout de son talent pour les contrecarrer. Mission impossible, certes, pour Gana et ses camarades qui doivent sortir le grand jeu pour s'imposer face aux attaquants eulmis qui feront feu de tout bois pour leur infliger la quatrième défaite successive après celle du MCO, de l'ESS et dernièrement de la JSMB. Christian Castellan Jacques aura tout l'effectif sous la main et la préparation se déroule sur le tartan du stade Harch-Amar et même Chettih, rétabli, pourrait figurer parmi les 18 partants. Quant au déplacement, il se fera par contre dans un autocar de luxe, la direction du club n'ayant pas les fonds nécessaires pour un déplacement par les airs.

Mostefa Djafar